

Guide linguistique sur le VIH

MIEUX PARLER DU VIH, DES PERSONNES ET DES ENJEUX CONNEXES

COMITÉ CONSULTATIF COMMUNAUTAIRE DE LAUSANNE

Table des matières

Table des matières	1
Introduction : À propos de ce guide	3
Méthodologie	4
Limitations	4
Considérations générales	5
Contexte	5
Images	5
Règles générales	6
Contacts	6
Généralités	7
Langage axé sur la personne et langage axé sur l'identité	8
Langage neutre ou inclusif	9
Pronoms	9
Titres de civilité	10
Terminologie en lien avec le VIH	11
5 conseils pratiques	11
VIH	13
Personnes vivant avec le VIH	14
Expositions au VIH	16
Exposition sexuelle	17
Grossesse	17
Exposition lors de la consommation de substances	18
Réduction des risques et des dommages	19

Populations et réduction des risques	21
Services et recherche	22
Sexes, genres et sexualités	23
Sexes	23
Genres	25
Orientations affectives et sexuelles	27
Sexualités	28
Termes relatifs aux sexes, aux genres et aux sexualités	29
Identité et spécificité	33
Relations	34
Parentalité et famille	34
Travail du sexe	35
Violences	36
Migration et ethnicité	37
Consommation de substances	38
Dépendance et addiction	42
Abus et mésusage de médicaments	42
Termes et sujets divers	43

Introduction : À propos de ce guide

Lorsque le personnel soignant ou les personnes dans le domaine de la recherche se réfèrent au VIH, les termes utilisés peuvent contribuer à entretenir ou induire des préjugés et/ou une certaine ignorance. À l'inverse, l'utilisation d'une terminologie adaptée permet de traiter les individus concernés avec respect et les idées relatives au VIH avec précision. Le but de ce guide est de donner des pistes pour l'utilisation d'un langage responsabilisant plutôt que stigmatisant dans le domaine du VIH.

Ce guide est directement inspiré de celui élaboré par l'Institut national américain des allergies et des maladies infectieuses (National Institute of Allergy and Infectious Diseases, NIAID) . Nous avons contribué à la traduction française de ce dernier et, avec leur accord, nous avons développé un guide spécifique pour la Suisse romande.

Depuis la publication en 1983 du manifeste d'autonomisation intitulé *Les Principes de Denver* par les membres d'ACT UP et d'autres militant•e•x•s dans le domaine du VIH/sida, les mots utilisés sont devenus un axe majeur de la lutte contre la stigmatisation liée au VIH. De nombreux groupes de lutte contre le VIH et/ou de défense des personnes vivant avec le VIH ainsi que de nombreux médias adoptent des slogans tels que « language matters » (« les mots sont importants ») et font la promotion de manuels pour l'utilisation d'un vocabulaire capacitant (empowering), tout comme d'autres organisations qui militent contre d'autres affections et/ou pour la défense de groupes marginalisés. Les discussions sur le choix des termes sont fréquentes lors des manifestations, des conférences et des espaces d'échange.

L'utilisation d'un vocabulaire capacitant (empowering) reste un objectif important pour ces organisations car les mots employés contribuent à renforcer la stigmatisation, laquelle, comme la littérature l'indique¹, contribue à renforcer l'épidémie de VIH. Alors que de nombreux facteurs de stigmatisation liés à la santé et à la société sont bien ancrés et systémiques, le personnel soignant et les personnes travaillant dans le domaine de la recherche ont la possibilité d'adopter un vocabulaire plus approprié et ainsi contribuer à la dé-stigmatisation des personnes concernées par le VIH et de montrer l'exemple.

¹ Lynn, V. A. (2017). Language and HIV communication. *HIV/AIDS (Auckland, N.Z.)*, 9, 183–185. <https://doi.org/10.2147/HIV.S148193>

Méthodologie

L'élaboration de ce guide a été coordonnée par le comité consultatif communautaire (Community Advisory Board, CAB). Le CAB a été formé en juin 2007. Il émane d'une initiative du Centre d'Immunothérapie et de Vaccinologie (VIC) au CHUV, unique site européen du réseau HIV Vaccine Trials Network (HVTN). Ce réseau regroupe différents sites de recherche vaccinale contre le VIH aux USA, en Amérique latine et en Afrique. Le siège de ce réseau est basé à Seattle aux USA et c'est un des plus grands réseaux de recherche sur la vaccination contre le VIH.

Le rôle du CAB est de faire office de porte-parole de la population locale en vue de favoriser le dialogue scientifique entre le milieu de la recherche et cette dernière, ainsi que les populations clés dans le domaine du VIH. L'objectif principal du CAB est d'identifier les préoccupations et/ou problèmes de compréhension de la population sur certains aspects de la recherche et de l'infection par le VIH afin d'améliorer l'information dispensée par les scientifiques à ce sujet, notamment dans le cadre de protocoles de recherche clinique.

Le projet de guide linguistique entre totalement dans l'objectif d'amélioration de la communication entre le monde scientifique, médical et la population en particulier les groupes les plus exposés au VIH.

Le présent guide est inspiré de la version française du Guide Linguistique élaborée par le NIAID qui a été revu par le CAB. NIAID aux USA héberge la Division of AIDS (DAIDS) en charge de l'élaboration des protocoles de recherche sur le VIH mise en place par le réseau HVTN.

Pour avis et retours, le document a ensuite été soumis aux différents partenaires nationaux et romands impliqués dans le domaine du VIH ou travaillant avec les populations clés afin de déterminer les formulations les plus adéquates et/ou les plus communément usitées et admises par les personnes concernées.

Les différentes structures sont: les membres de la CoRom - Coordination romande VIH, de l'Aide Suisse contre le Sida, de la Fédération romande des associations LGBTIQ+, du GREA - Groupement Romand d'Étude des Addictions; Première Ligne; PPMTMS - Programme cantonal de prévention des maladies transmissibles (Vaud); les services hospitaliers romands d'addictologie et d'infectiologie (CHUV, HUG).

Limitations

Les préférences linguistiques décrites dans ce guide s'appliquent essentiellement aux personnes francophones de Suisse romande. Les préférences linguistiques peuvent varier selon les régions.

Malgré le soin apporté à l'inclusion de nombreux points de vue de membres des communautés, les préférences linguistiques individuelles varient. De même, malgré des révisions faites par tous les partenaires, les termes préconisés sont susceptibles d'évoluer et donc d'être modifiés.

Considérations générales

Contexte

Le choix du vocabulaire approprié dépend de son contexte. De manière générale, ce guide peut s'appliquer aux communications officielles. Si ces principes peuvent être appliqués de manière générale aux conférences scientifiques, aux appels à projets de recherche, aux projets de recherche, aux entretiens avec les médias ou autres, certains contextes peuvent nécessiter un langage spécifique qui ne correspond pas exactement aux lignes directrices suivantes.

Images

L'écrit et la parole ne forment qu'une partie de la communication. Les images et le langage corporel véhiculent également des messages, un certain ton et, malheureusement, de la stigmatisation. Nous proposons de prêter attention aux effets des images sur le public visé. Dans le contexte du VIH, la plupart des militant•e•x•s préfèrent les images qui mettent en évidence les personnes vivant avec le VIH de manière dynamique à celles qui peuvent montrer des représentations graphiques et visuelles des symptômes du sida. De même, les personnes vivant des difficultés liées à la consommation de substances psychoactives mettent en garde contre l'utilisation d'images d'alcool, de seringues ou de pilules. Ces visuels montrant des produits ou des outils de consommation pourraient incommoder une personne dont le but est de contrôler sa consommation .

Règles générales

Nous apprenons enfant que la meilleure façon de respecter les autres est de suivre la règle d'or suivante : « Traite les autres comme tu voudrais être traité•e•x. ». De nombreuses personnes impliquées dans la défense des personnes vivant avec le VIH préfèrent évoquer la règle de platine :

« Traiter les autres comme elles voudraient être traité•e•x•s. ».

Ce guide vise à aider les personnes impliquées dans la recherche scientifique, les domaines du soins et du social, les administrations, les politiques, les médias, à utiliser un langage juste, précis et respectueux. Les préférences peuvent toutefois changer et varier selon les groupes et les individus. Ces dernières peuvent également évoluer au fil du temps.

L'idéal est d'être à l'écoute des personnes les plus touchées par le langage stigmatisant et de se fier à leur expérience. Lorsque c'est possible, rechercher, de manière proactive, les contributions des voix marginalisées. Il s'agit de reconnaître qu'il peut ne pas y avoir de « bonne » réponse universelle sur la façon de discuter d'un certain sujet et que trouver le vocabulaire le plus approprié peut signifier reformuler ou recadrer un message plutôt que de substituer certains termes. Bien que cette tâche puisse sembler frustrante pour certain•e•x•s, miser sur une communication respectueuse et inclusive peut, par exemple, renforcer la relation entre les responsables gouvernementaux et le public à sensibiliser.

Dans tous les cas, il est préférable de ne demander / communiquer que ce qui est nécessaire (dans un contexte et pour un objectif donnés) et de le faire de la manière la plus adéquate / respectueuse possible. La gestion des informations personnelles doit également être une priorité, resp. les informations concernant une identité, une transition, une corporalité, des pratiques sexuelles et de consommation, un état de santé physique ou psychique y compris un statut sérologique... ne doivent être accessibles qu'aux personnes pour qui cette information est utile pour mener à bien son travail à un moment donné.

Contacts

Community Advisory Board

Comité Consultatif Communautaire

Service d'immunologie et allergie - IAL

Bugnon 17 | BU17-125

1011 Lausanne

+41 (0)21 314 92 82

Aide Suisse contre le Sida

Stauffacherstr. 101

8004 Zurich

+41 (0)44 447 11 11

+41 (0)44 447 11 12

aids@aids.ch

Généralités

Essayez plutôt ceci...	Au lieu de cela...	Parce que...
Les adjectifs ex. les personnes trans, hommes gays, personnes migrantes, etc	Les substantifs (identitaires) ex. les trans, les gays, les noirs, les migrants...	Selon le principe d'entativité ² , l'utilisation de substantifs conduit à <ul style="list-style-type: none">- Une uniformisation illusoire d'un groupe hétérogène.- Une inclinaison au jugement d'un groupe selon des caractéristiques socialement attribuées à ce groupe.- L'essentialisation d'une facette identitaire et à résumer un individu à celle-ci
Les champs identitaires	Une liste de groupes	Les catégories sont toujours imparfaites, resp. elles ne peuvent couvrir l'ensemble des possibilités, des nuances et des fluidités. Souvent, leur usage renforce l'illusion d'exclusivité catégorielle, souvent binaire (H/F, homo/hétéro, blanc•he•x/noir•e•x) et d'immuabilité. Evitez : Nos services s'adressent aux hommes et aux femmes, aux jeunes et aux personnes plus âgées, aux hétéros et aux homos, aux blancs et aux noir•e•x•s, aux personnes vivants ou non avec le VIH... Préférez : Nous accueillons tout le monde quelque soit son genre (identité et expression); son orientation affective et sexuelle; son origine ou son appartenance ethnique, culturelle, religieuse, géographique; son statut sérologique; ses capacités physiques et cognitives...

² En psychologie sociale, l'entativité est un anglicisme du terme anglais "entitativity". Il s'agit de la faculté à former une entité. L'entativité est la possibilité pour un groupe humain de former une unité de personnes où la place des individus peut être interchangeable.

Langage axé sur la personne et langage axé sur l'identité

Les personnes partageant un point commun (personnes en situation de handicap, vivant avec le VIH, gay ou lesbiennes, trans, ...) ne constituent pas des groupes homogènes. Les membres de ces communautés ont des points de vue divers sur la question de savoir si le langage axé sur la personne (ex. personne en situation de handicap, personnes trans, personne vivant avec le VIH) ou sur l'identité (personne handicapée, LGBTQIA+, séropo...) est approprié dans la plupart des contextes.

En règle générale, la plupart des personnes préfère un langage axé sur la personne qui met l'accent sur l'humanité, souligne l'autonomie et promeut l'idée que pour la plupart, ces caractéristiques ne sont qu'un aspect, plus ou moins important, de la vie et de l'identité des individus. Cela est particulièrement vrai pour les personnes vivant avec une infection/affection chronique acquise (c'est-à-dire les personnes vivant avec du diabète au lieu des diabétiques, les personnes vivant avec le VIH plutôt que les séropositifs).

Cependant, certaines personnes expliquent que l'une ou l'autre caractéristique est une partie intrinsèque de leur identité et ne doit pas être précédée du terme « personne ». Par exemple, de nombreuses personnes autistes préfèrent le langage axé sur l'identité parce qu'elles considèrent l'autisme comme une façon de penser et de vivre plutôt que comme un trouble. C'est ce que l'on appelle parfois le « modèle social », par opposition au « modèle médical ». Ce concept fait également partie des revendications des personnes en situation de handicap, des personnes exerçant le travail du sexe, des personnes vivant avec le VIH, des membres des communautés LGBTQIA+,... Cette démarche peut conduire les membres de groupes stigmatisés à se réapproprier des termes utilisés comme injure à leur encontre afin de retirer tout pouvoir à celle-ci dans le cadre d'un rapport de domination.

En règle générale, si vous écrivez ou parlez de personnes appartenant à un groupe qui n'est pas le vôtre, recherchez les termes préconisés pour ce groupe et basez-vous sur les ressources rassemblées par les personnes immédiatement concernées. Il est possible qu'il ne vous soit pas possible de reprendre certains termes que les personnes concernées³ utilisent pour parler d'elles-mêmes, notamment dans un cadre d'affirmation et de revendication individuelle et/ou collective.

³ Voir Chapitre langage neutre ou inclusif

Langage neutre ou inclusif

Le **neutre** grammatical sert à désigner une personne non binaire, ce genre est utilisé par et pour les personnes non binaires. Le neutre grammatical n'existe pas réellement à l'heure actuelle en langue française qui ne possède que le féminin et le masculin. Certaines formes émergent, comme par exemple « heureuse ».

L'**inclusif** est une forme non-genrée qui permet de désigner une ou des personne(s) de genre(s) inconnu(s), un groupe de personnes de genres différents (ex. les personnes participant à une étude ou une enquête), ou une personne non binaire qui souhaite utiliser l'inclusif pour ne pas se genrer, parce qu'elle a plusieurs genres, etc.

L'inclusif s'écrit actuellement avec des tirets (-), des points (.), l'underscore (_) ou des points médians (•) par exemple *content•e•x(•s)*, le x correspondant aux personnes ne se reconnaissant pas (exclusivement) dans le masculin et/ou le féminin. Il est à noter que le point médian n'est pas compris par certains logiciels de lecture conçus pour les personnes en situation de handicap visuel.

Pronoms

Bien que des exceptions existent, en règle générale, utilisez des pronoms qui correspondent à l'identité de genre d'une personne, resp. les pronom et prénom correspondant à la manière dont elle se désigne elle-même. L'identité de genre étant une caractéristique interne qui ne doit pas être présumée, la meilleure pratique consiste à demander à la personne quel pronom utiliser. Ce pronom devra dès lors être utilisé lors de toutes les interactions y compris pour faire référence à une ou des personnes connue(s) auprès de tiers. Si l'on a pas cette information ou bien s'il s'agit d'un groupe hétérogène, il est préférable d'utiliser un pronom neutre plutôt que de faire un mégenrage.

Certaines personnes considèrent comme extrêmement offensant, voire violent, de mégenrer quelqu'un en utilisant des pronoms inappropriés. Lorsque vous écrivez ou parlez au sujet d'une personne hypothétique ou une personne dont vous ignorez le genre, comme un•e•x/des participant•e•x(•s) anonyme(s) à une étude qui inclut des personnes de tous les genres, utilisez des pronoms neutres dans un souci d'inclusion.

Masculin	Féminin	Neutre
Il	Elle	<ul style="list-style-type: none">· Le plus populaire : iel (variantes orthographiques => yel / ielle).· Autres possibilités : al, ol, olle, ul, ulle, ael, æl, aël, ille, i, im,....
Lui	Elle	<ul style="list-style-type: none">· Le plus populaire : iel· Le second plus populaire : ellui

		· Autres possibilités : al, ol, olle, ul, ulle, ael, æl, aël, ille, i, im,...
Eux	Elles	Elleux, Iels, Euxes, Als.
Le	La	Lo, Li, Lu, Lae et lea.
Un	Une	Um, An (à prononcer comme dans plan).
Mon, ton, son	Ma, ta, sa	Man, tan, san.
Ce / cet	Cette	Cet.
Celui	Celle	Cellui.
Ceux	Celles	Celleux, Ceuxes.

Titres de civilité

Lorsque cela est possible, il est préférable d'éviter les titres de civilité comme Monsieur (abrégé M.) et Madame (abrégé Mme) afin d'éviter les erreurs notamment en raison de la non-congruence des genres des personnes avec leur sexe à l'état civil. Un courrier adressé au(x) nom(s) et prénom(s) d'une personne lui parviendra sans difficulté même en l'absence de titre de civilité.

Lorsque cela est nécessaire, pour les personnes non-binaires ou lorsque le genre de la personne est inconnu, le titre Mix (abrégé Mx) emprunté à l'anglais est le plus populaire.

Terminologie en lien avec le VIH

5 conseils pratiques

Essayez plutôt ceci...	Au lieu de cela...	Parce que...
VIH virus de l'immunodéficience humaine	Infection(s) par le VIH	Le terme « Infection » stigmatise les personnes en les désignant comme contagieuses, menaçantes, ou impures. Dans la lutte contre le VIH, les conséquences néfastes du choix de ce mot sont dénoncées.
Personnes vivant avec le VIH	Personnes infectées par le VIH	Lorsqu'il est question de personnes, le langage axé sur la personne met d'abord l'accent sur son humanité. « Vivre avec » est une affirmation privilégiée par les organismes militants. « Les personnes vivant avec le VIH » est également acceptable.
VIH	VIH/sida	Le terme « sida » évoque la souffrance et la mort et ne doit être utilisé que pour décrire spécifiquement le syndrome, les maladies qui le caractérise et leurs manifestations. Le VIH englobe à la fois le VIH et le sida lorsque la référence n'est pas explicite, comme dans « l'épidémie de VIH ».
Dépistage du VIH	Test du sida	D'une part, le dépistage vise à savoir si la personne vit ou non avec le VIH et non à savoir si elle est en stade sida. D'autre part, le terme de "test" renvoie au seul "test à résultat rapide" alors que plusieurs types de dépistage existent (Elisa, Western Blot, PCR).

<p>Personne(s)/population(s)/ groupe(s) particulièrement exposées</p> <p>ou</p> <p>[...] vulnérabilisées</p> <p>ou</p> <p>[...] à forte incidence/prévalence</p>	<p>Personne(s)/population(s)/ groupe(s) à (haut) risque</p>	<p>Les personnes/populations/groupes ne sont pas intrinsèquement à risque Les termes préconisés reconnaissent les défis sociétaux et reflètent avec précision la dynamique épidémiologique.</p>
<p>Rapport(s) sexuel(s) sans stratégie efficace de réduction des risques</p> <p>Pénétration(s) sans préservatifs</p> <p>Exposition potentielle au VIH et/ou à une autre IST.</p>	<p>Rapport(s) [sexuel(s)]</p> <ul style="list-style-type: none"> - non protégé(s) - sans protection - à risque <p>Pénétration(s)</p> <ul style="list-style-type: none"> - non protégée(s) - sans protection - à risque 	<p>Les termes préconisés sont plus spécifiques, plus précis et évitent tout jugement. Les pénétrations sans préservatifs peuvent impliquer une protection contre le VIH de type U=U (Non détectable, non transmissible) ou PrEP (HIV Pre-Exposure Prophylaxis ou prophylaxie pré-exposition au VIH).</p>
<p>Transmission périnatale</p> <p>Transmission verticale</p>	<p>Transmission mère-enfant</p>	<p>Les termes préconisés ne rejettent pas la faute sur les femmes et les autres personnes (pouvant) porter un•e•x enfant.</p>

VIH

Essayez plutôt ceci...	Au lieu de cela...	Parce que...
VIH et autres IST	VIH et IST VIH/IST	Le VIH est une IST. Il faut ensuite prêter attention si l'on parle spécifiquement du VIH ou bien de l'ensemble des IST. Par exemple, si l'usage du préservatif lors des pénétrations permet de largement réduire le risque de transmission du VIH, il est beaucoup moins efficace pour d'autres IST.
Réponse au VIH Aucune nouvelle transmission. Aucune personne ne découvre qu'elle vit avec le VIH.	Élimination du VIH Éradication du VIH	Pour certains membres des communautés, ces termes ont une connotation paternaliste, militariste et qu'ils impliquent que les personnes vivant avec le VIH doivent disparaître pour mettre un terme à l'épidémie.

Personnes vivant avec le VIH

Essayez plutôt ceci...	Au lieu de cela...	Parce que...
Personne(s) vivant avec le VIH [PvVIH]	Cas de VIH	Les personnes ne doivent pas être décrites comme des « cas ». Il s'agit d'un terme qui déshumanise la personne et implique un fardeau.
[Nombre de]Personnes ayant découvert [durant une période de temps] qu'elle(s) vivai(en)t avec le VIH.	Nouveaux cas de VIH [Nombre de] <ul style="list-style-type: none">- contaminations.- infections.- transmissions.- diagnostics.	Ex. En 2018, 474 personnes ont découvert qu'elles vivaient avec le VIH
Personnes vivant avec le VIH [PvVIH]	(Personnes) <ul style="list-style-type: none">- infectées [par le VIH]- contaminées [par le VIH]- séropositives- porteuses [du VIH]- souffrant [du VIH]- atteinte [par le VIH]- suivies [pour le VIH]- malades- sidaïques- sidéennes	<p>Le langage axé sur la personne met l'accent sur l'humanité de celle-ci. « Vivre avec » est une affirmation privilégiée par un grand nombre militant•e•x•s. « Les personnes vivant avec le VIH » est également acceptable.</p> <p>L'adjectif « séropo/séropositif•ives » n'est généralement pas préconisée pour les personnes sans VIH ou dans un cadre non communautaire même s'il est utilisé par certain•e•x•s membres des communautés pour parler d'elles-même.</p> <p>Une personne vivant avec le VIH est libre d'utiliser les termes de son choix pour se désigner elle-même. En revanche, une autre personne, vivant elle-même sans ou avec le VIH, ne peut en aucun cas lui imposer une désignation et donc une identité.</p> <p>Le terme « Poz » est aussi parfois employé par certain•e•x•s membres des communautés.</p>

Personnes sans VIH (Personnes)

- non infectées par le VIH
- saines.
- cleanes.
- séronégatives

Séro-différent•e Séro-discordant•e « Discordant » implique qu'un couple n'est pas harmonieux. Les termes « magnétique » et « statut mixte » sont également utilisés pour décrire les couples constitués d'une personne vivant avec le VIH et d'une personne vivant sans le VIH.

Adhésion Observance « Observance » implique un comportement passif ou de suivre des instructions, tandis que l'« adhésion » reconnaît la participation active d'une personne à ses soins.

Interruption du traitement Défaut de traitement « Défaut » est un terme négatif qui implique un jugement de valeur concernant la personne qui n'a pas poursuivi le traitement.

[Les personnes ayant une charge virale indétectable] ne transmettent pas le VIH

Extrêmement peu susceptible de transmettre le VIH
 Presque impossible de transmettre le VIH

Aucun risque
Risque zéro

Presque aucun risque
 Réduit considérablement le risque
 Un risque proche de zéro

Décrivez le rôle du traitement dans la prévention de la transmission, ou le principe « Non détectable = Non transmissible » / “Indétectable = Intransmissible” (I=I) / “Undetectable / Untransmissible” (U=U) de manière claire et cohérente.

Utiliser des qualificatifs qui suggèrent que le principe « Non détectable = Non transmissible » est incertain, peu efficace, inexact est considéré par certain•e•x•s dans la communauté comme le résultat d'une méfiance paternaliste envers les personnes vivant avec le VIH. Les qualificatifs inutiles stigmatisent également les personnes en renforçant la surestimation du risque de transmission du VIH.

[la suppression virale] prévient la transmission du VIH

Aide à prévenir l'infection par le VIH

Aucune transmission n'ayant été observée, il est possible de parler d'élimination du risque de transmission du VIH lorsque l'on parle de principe « Non détectable = Non transmissible ». En revanche, les autres stratégies de réduction des risques relèvent du "Safer Sex", resp. des rapports sexuels à moindre risque mais sans pouvoir totalement l'éliminer, c'est en particulier le cas de l'utilisation du préservatif.

[Personnes] Décédé•x•e(•s)

Mort(s) du

- **de complications liées au VIH**
 - **d'une maladie liée au sida**
- VIH
 - sida

Les termes préconisés évitent l'hypothèse erronée selon laquelle le sida est uniformément mortel et précisent que les infections opportunistes sont la cause aiguë de décès.

Expositions au VIH

Essayez plutôt ceci...

Au lieu de cela...

Parce que...

Potentialité d'exposition

Risque

Danger

Probabilité

- de transmission

- **d'acquisition**

Les notions de risque et de danger sont subjectives. Chacun•e•x les évalue en fonction de ses connaissances (mode de transmission et stratégie de réduction des risques) mais aussi du contexte (évaluation de la possibilité que le•la•le partenaire puisse vivre avec le VIH sans le savoir).

Les termes préconisés permettent de réduire la passivité associée aux populations ainsi que les jugements en prenant un point de vue objectif.

Ex.

- Tout rapport sexuel, et en particulier les pénétrations, constitue une exposition potentielle au VIH et/ou à d'autres IST.
- La probabilité de contracter une IST augmente avec le nombre de partenaire et la multiplicité des pratiques.

Exposition sexuelle

Essayez plutôt ceci...	Au lieu de cela...	Parce que...
Exposition potentielle au VIH et/ou à une autre IST.	Rapport(s) [sexuel(s)] <ul style="list-style-type: none">- non protégé(s)- sans protection- à risque	Les termes préconisés sont plus spécifiques, plus précis et évitent tout jugement. Les pénétrations sans préservatifs peuvent toujours impliquer une protection de type U=U (Non détectable, non transmissible) ou PrEP (HIV Pre-Exposure Prophylaxis ou prophylaxie pré-exposition au VIH).
Pénétration(s) sans préservatifs.		
Rapport(s) sexuel(s) sans stratégie efficace de réduction des risques	Pénétration(s) <ul style="list-style-type: none">- non protégée(s)- sans protection- à risque	
Multipartenaire X partenaires [dans une période de temps]	Mœurs légères	Évitez « aux mœurs légères » ou d'autres expressions similaires, car il s'agit d'un jugement de valeur inutile.

Grossesse

Essayez plutôt ceci...	Au lieu de cela...	Parce que...
Transmission périnatale Transmission verticale	Transmission mère-enfant	Les termes préconisés ne rejettent pas la faute sur la personne portant l'enfant et qui n'est pas nécessairement "mère", resp. une femme cisgenre.
Nourrisson exposé au VIH	Exposé au VIH	Le langage axé sur la personne met l'accent sur l'humanité de celle-ci.

Exposition lors de la consommation de substances

Essayez plutôt ceci...

Au lieu de cela...

Parce que...

Transmission due à l'utilisation de matériel de consommation non stérile (seringue, garrot, pipe d'inhalation, paille de sniff, etc)

Transmission en lien avec une consommation altérant (provisoirement) les capacités à mettre en oeuvre des stratégies efficaces de réduction des risques (safer use)

Consommation exposant potentiellement une personne à une infection

Transmission due

- l'utilisation de seringues sales, usagées ou au partage de seringues
- à une alcoolisation / consommation excessive,
- un blackout,
- ...

Il est préférable de renforcer les mesures de réduction des risques (distribution/utilisation de matériel stérile) plutôt que d'incriminer et de culpabiliser les personnes sur leurs pratiques.

Les effets des produits peuvent altérer temporairement les capacités d'une personne à pouvoir évaluer une situation et à pouvoir mettre en pratiques des stratégies efficaces de réduction des risques et des dommages. La personne est ainsi provisoirement vulnérabilisée par les effets des produits sur sa capacité de discernement et d'action.

Pour autant, cela ne signifie pas que la personne perd ses capacités de raisonnement et d'action lorsque les effets des produits se sont dissipés. C'est dans ces moments qu'elle est d'ailleurs en capacité de définir et de mettre en place des mesures visant à réduire les risques durant les périodes d'effet des produits ainsi que des dommages subséquents.

Réduction des risques et des dommages

Essayez plutôt ceci...	Au lieu de cela...	Parce que...
Safer Sex : Sexe à <u>moindre risque</u>	Safe Sex : Sexe <u>sans risque</u>	<p>Il est impossible de totalement éliminer le risque de transmission du VIH ou d'autres IST.</p> <p>Les diverses stratégies permettent de réduire plus ou moins ce risque sans pour autant toujours pouvoir l'éliminer totalement.</p> <p>La seule exception étant pour le VIH « Non détectable = Non transmissible » (cf. chapitre PvVIH).</p>
Safer use : Consommation à <u>moindre risque</u>	Safe Use: Consommation <u>sans risque</u>	<p>Il est impossible de totalement éliminer le risque de transmission du VIH ou d'autres infections transmissibles par le sang.</p> <p>Les diverses stratégies permettent de réduire plus ou moins ce risque sans pour autant toujours pouvoir l'éliminer totalement.</p> <p>La seule exception étant pour le VIH « Non détectable = Non transmissible » (cf. chapitre PvVIH).</p>
Stratégie(s) [efficace(s)] de réduction des risques et des dommages	Protection Prévention	<p>Les notions de "protection" et de "prévention" sous entendent une efficacité totale qui est objectivement illusoire. Cela conduit à une minimisation de la potentielle acquisition d'une infection et donc peut réduire le recours au dépistage.</p> <p>Il n'est pas toujours possible de prévenir une infection et le dépistage est un outil essentiel de réduction des dommages ainsi que de la diffusion des infections au sein de la population.</p>
Pénétrations avec préservatifs et/ou d'autres outils/stratégies efficaces de réduction des risques	Rapports (sexuels) <ul style="list-style-type: none"> - protégés - sans risque 	<p>Il est impossible de totalement éliminer le risque de transmission du VIH ou d'autres IST.</p> <p>Les diverses stratégies permettent de réduire plus ou moins ce risque sans pour autant toujours pouvoir l'éliminer totalement.</p>

Préservatif externe	Préservatif Préservatif masculin Préservatif pour hommes	Certaines femmes transgenres et personnes non binaires peuvent utiliser des préservatifs externes pour les rapports sexuels ; des personnes de tous genres peuvent couper les préservatifs externes pour créer des digues dentaires.
Préservatif interne	Préservatif féminin Femidom® Préservatif pour femmes	Certains hommes transgenres et personnes non binaires peuvent utiliser des préservatifs internes par voie vaginale, et les personnes de tous les sexes et genres peuvent utiliser des préservatifs internes pour les rapports anaux.
Faire un dépistage Réaliser un dépistage	Se faire dépister Subir un dépistage	Les formulations proposées permettent de mettre en avant l'action des personnes et de l'encourager.
Établissements commerciaux / Espaces permettant des rapports sexuels sur place: - Sauna - Sexclub Lieux de rencontres (commerciaux/extérieurs)	Bordel(s) Boîte(s) à cul Lieux de baise	Les formulations proposées permettent d'éviter des formulations jugeantes.

Populations et réduction des risques

Essayez plutôt ceci...	Au lieu de cela...	Parce que...
<p>Personne(s)/population(s)/groupe(s)</p> <ul style="list-style-type: none"> - particulièrement exposé•e•x(•s) - vulnérabilisées (vis-à-vis du VIH) - à forte incidence/prévalence 	<p>Personne(s)/population(s)/groupe(s) à [haut] risque</p>	<p>Les personnes/populations/groupes ne sont pas intrinsèquement à risque. Les termes préconisés reconnaissent les défis sociétaux et reflètent avec précision la dynamique épidémiologique.</p>
<p>[Mode de] transmission du VIH et/ou d'une autre IST.</p> <p>Exposition potentielle au VIH et/ou à une autre IST</p>	<p>Personne à risque</p> <p>Personne qui a des comportements à risque</p> <p>Personne qui se met en danger</p>	<p>Les personnes ne présentent pas de risque intrinsèque. Certain•e•s membres des communautés, notamment des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes et/ou des personnes dont l'identité de genre ne congruent pas (totalement) avec le sexe qui leur a été assigné à la naissance, ainsi que des personnes racisées sont souvent qualifiées de « personnes [qui ont des comportements] à risque », tandis que les populations dont la charge virale/bactérienne communautaire est plus faible peuvent adopter une fréquence similaire ou supérieure de ces mêmes comportements, mais restent moins susceptibles de contracter le VIH ou une autre IST en raison des différences de prévalence. Dans la mesure du possible, précisez l'activité et fournissez un contexte approprié.</p> <p>Ex.</p> <ul style="list-style-type: none"> - La pénétration anale est le rapport sexuel le plus propice à la transmission du VIH. - La transmission de la syphilis est plus fréquente lors de rapports sexuels entre hommes en raison d'une prévalence plus élevée et d'une pratique plus fréquente de la fellation, souvent réciproque.

Sensibiliser une population	Cibler une population	Ces termes préconisés mettent l'accent sur des approches participatives et axées sur la communauté pour mettre fin à une épidémie, plutôt que sur des approches paternalistes et hiérarchiques.
Population(s)/groupe(s) - prioritaire(s) - clé(s)	Population(s)/groupe(s) cible(s)	
Sensibilisation faible ou inadéquate des populations/individus	Populations/individus - difficiles à atteindre - peu/mal informés	Les termes préconisés font reposer la responsabilité sur les institutions en charge des politiques de santé plutôt que sur les individus.

Services et recherche

Essayez plutôt ceci...	Au lieu de cela...	Parce que...
Participant•e•x(•s) à la recherche	Sujet(s) de recherche	Le terme « sujet » déshumanise la personne. Tou•te•x•s les participant•e•x•s ne sont pas des patient•e•x•s.
Volontaire(s)	Patient(s)	
Client•e•x(•s) Usager•ère(s)	Patient(s) Bénéficiaire(s)	Lorsqu'on décrit une personne qui utilise le système de santé, les termes « client•e•x » (contexte commercial) et « usager•ères » (contexte social) sont considérés comme autonomisant. Le terme “bénéficiaires” induit une passivité et induit une image de “profiteur•euse”.

Sexes, genres et sexualités

Essayez plutôt ceci...	Au lieu de cela...	Parce que...
Être [Terme utilisé par la personne]	Se définir comme	<p>Une personne qui se présente “en tant que femme” est une femme.</p> <p>Une personne qui dit “je suis hétérosexuel•le” est hétérosexuel•le même si elle a des rapports sexuels avec des personnes du même genre/sexe.</p> <p>Une périphrase du type “se définir comme” induit implicitement un “mais” / “alors que” qui peut être perçue comme une infirmation / remise en question de l'identité affirmée.</p> <p>Cela est applicable à toutes les facettes identitaires (sexe, orientation affective et sexuelle, identité et expression de genre....).</p> <p>Le cas échéant, il est possible d'apporter les précisions pertinentes :</p> <ul style="list-style-type: none">- X est une femme qui a été assigné au (sexe) masculin à la naissance.- Y est un homme hétérosexuel qui a (occasionnellement) des rapports sexuels avec des hommes”.

Sexes

Essayez plutôt ceci...	Au lieu de cela...	Parce que...
Sexe assigné à la naissance	Sexe Sexe biologique Sexe de/à la naissance Vrai sexe	Les termes préconisés affirment la primauté de l'identité de genre et de l'autodétermination.

Assigné•e•x au (sexe) masculin/féminin à la naissance	<p>Identité sexuelle</p> <p>Né•e</p> <ul style="list-style-type: none"> - homme/femme. - dans le mauvais sexe/genre/corps. 	Cela implique que, quel que soit le sexe assigné à la naissance et la corporalité passée et présente, l'identité de genre est et a toujours été celle que la personne affirme, qu'elle ait ou non fait une transition au moment dont il est question.
Personne(s) intersexe(s)	<p>Hermaphrodite</p> <p>Personne intersexuelle</p> <p>Indétermination sexuelle</p> <p>Incertitude génitale</p> <p>Ambigüité sexuelle</p> <p>Sexe indéterminé</p>	<p>Le terme «variations du développement sexuel » est un terme général qui fait référence aux variations congénitales atypiques dans le développement du sexe chromosomique, hormonal ou anatomique (gonades, appareil reproducteur, organes génitaux et voies urinaires, phénotype).</p> <p>De nombreuses personnes ayant des VDS s'affirment comme intersexuées, mais pas toutes.</p> <p>Lorsque vous utilisez le terme intersexe, utilisez et définissez également les VDS.</p> <p>La compréhension classique du terme « hermaphrodite » se limite généralement aux individus présentant conjointement des caractéristiques anatomiques traditionnellement masculines et féminines, en particulier les organes génitaux. Ce terme est également considéré comme offensant en raison de son origine mythique et de son utilisation historiquement désobligeante.</p>
Personne(s) intersexuée(s)		
Personne(s) ayant des variations du développement sexuel (VDS)		
Intersexuation	Intersexualité	Le terme “intersexualité” crée un lien avec “sexualité” alors qu’il s’agit de “sexe” au sens physiologique du terme.

Genres

Essayez plutôt ceci...

Au lieu de cela...

Parce que...

Personne(s)

- **de tous genres.**
- **quelque soit leur (identité et expression de) genre.**

ou soyez précis

Personne(s) / homme(s) / femme(s)

- **dyadique(s) et/ou intersexe(s).**
- **cis[genre(s)] et/ou trans[genre(s)].**

Hommes et femmes

des deux ou de l'un ou l'autre sexe

les hommes, les femmes et les personnes trans

L'utilisation du terme « Hommes et femmes » pour « Tout le monde » exclut les personnes ne se reconnaissant pas dans ces catégories et invisibilise les personnes trans, non binaires et intersexes.

Les personnes trans ne sont pas une "catégorie à part". Une personne trans peut être un homme et/ou une femme, une personne non-binaire ou avoir une autre identité de genre.

Personne(s) trans[genre(s)]

Un•e transsexuel•le

« Transsexuel•le » est un terme dépassé qui suggère un moment où une personne est « devenue » transgenre, ce qui diverge des expériences vécues par la plupart des personnes trans. De même, le terme « transgenre » est dépassé et n'est pas axé sur l'humanité des personnes.

Personne(s) ayant

Les transsexuel•le•s

- **une expérience trans**
- **fait une transition**

Enfin, certaines personnes ayant fait une transition ne souhaitent plus que leur identité y soit associée, resp. ne souhaite pas utiliser l'adjectif "trans" pour se/être désignées. Dans ce cas, il est possible de faire référence à l'expérience de transition qui appartient pour elles au passé.

L'adjectif trans est parfois suivi d'une astérisque (trans*) afin de marquer l'inclusivité de ce terme parapluie qui recouvre une diversité de vécus et d'identités (transgenre, transidentitaire...).

<p>Homme / Femme / Personne</p> <ul style="list-style-type: none"> - (ayant une expérience) trans - ayant fait une transition 	<p>Un•e trans</p>	<p>« Trans » est un adjectif qui permet de décrire l'identité de genre d'une personne et qui doit être traité comme n'importe quel autre adjectif.</p> <p>Le substantif seul risque de suggérer qu'un homme ou une femme trans est plus (ou moins) qu'un simple homme ou une simple femme, ce qui va à l'encontre de nombre de personnes trans qui s'identifient comme telles.</p> <p>L'indication de l'expérience trans ne doit apparaître que lorsque cela est pertinent ex. cela n'a pas d'intérêt dans un dossier administratif alors que cela peut avoir de l'importance pour un dossier médical ou de laboratoire.</p>
<p>Personne assignée au (sexe) masculin/féminin et ayant conservé sa génitalité native.</p>	<p>Homme/Femme trans non-opéré(e)</p> <p>Femme avec un pénis</p> <p>Homme avec un vagin</p>	<p>Les indications opératoires concernant une personne doivent être réservées à ses dossiers médicaux et couvertes par le secret et la protection des données.</p> <p>Il est fréquent qu'une personne ait une génitalité et plus largement une corporalité qui ne congrue pas ou pas totalement à ce qui est supposée en fonction de son identité-expression de genre. Si une personne indique une expérience trans, il est préférable de poser des questions relatives à sa corporalité actuelle, et notamment sa génitalité, avant d'effectuer un examen/prélèvement.</p>
<p>Personne ayant affirmé son genre chirurgicalement</p> <p>Personne ayant fait [opération(s)]</p>	<p>Femme/Homme trans opéré•e</p>	<p>Les opérations ne se limitent pas à la génitalité et même dans ce domaine les procédures sont multiples.</p> <p>Les désignations proposées sont plus respectueuses et plus précises si l'on indique spécifiquement quelles opérations ont été réalisées, qu'il s'agisse d'ablation ou de construction.</p>
<p>Affirmation de genre</p> <p>Confirmation de genre</p>	<p>Transsexualisation</p>	

Transition [sociale] (de genre)	Transsexualisme	« Affirmation de genre » et « transition » définissent le processus interpersonnel et interactif par lequel une personne reçoit une reconnaissance sociale et un soutien pour son identité et l'expression de son genre.
	Changement de sexe	Ce processus qui est donc avant tout social, peut mais n'implique pas nécessairement, une intervention médicale. Celle-ci peut inclure ou non une hormonothérapie et/ou une ou plusieurs interventions chirurgicales (sur la génitalité ou une autre partie du corps) pour l'affirmation de son genre.
Affirmation [médicale]/chirurgicale] (de genre)	Transformation	Le terme « pré/post-opératoire » peut toujours être utilisé dans la littérature médicale mais il ne doit pas être appliqué à une personne spécifique sans son consentement et renvoyer à une intervention précise.
	Chirurgie	
	Pré/post-opératoire	

L'expression "changement de sexe" n'est utilisable que pour faire référence à la modification de l'indication du sexe (M/F) à l'état civil .

Orientations affectives et sexuelles

Essayez plutôt ceci...

Au lieu de cela...

Parce que...

Orientation et/ou Attirances affective et/ou sexuelle

Préférence(s) sexuelle(s)
Choix [sexuel(s)]
Sexualité

« Préférence » suggère que la non-hétérosexualité serait un choix, un concept souvent utilisé pour discriminer les individus ou les groupes d'individus selon leur orientation affective et/ou sexuelle.

« Préférence » suggère également une sélection parmi deux ou plusieurs choix qui exclut les personnes bisexuelles et pansexuelles, entre autres.

Enfin, l'orientation affective et sexuelle ne se limite pas à une question de sexualité, resp. de pratiques sexuelles, ces dernières pouvant par ailleurs être congruentes ou non avec une affirmation identitaire en lien avec l'orientation sexuelle et/ou affective: ex. un homme hétérosexuel peut avoir de rapports sexuels avec d'autres personnes que des femmes cisgenres.

Sexualités

Essayez plutôt ceci...	Au lieu de cela...	Parce que...
<p>[Pratiques]</p> <p>ex.</p> <ul style="list-style-type: none"> - masturbation (réciproque), - fellation/cunnilingus (donné•e et/ou reçu•e), - pénétration anale/vaginale (insertive et/ou réceptive) ... 	<p>Virginité</p> <p>Sexualité active</p> <p>Rapport sexuel (complet)</p>	<p>La notion de virginité est culturelle et subjective. Généralement elle renvoie à la pénétration péno-vaginale parfois désignée comme “rapport complet” (qu’il y ait ou non éjaculation interne). La sexualité ne se limitant pas aux pénétrations et celles-ci n’étant pas une nécessité pour l’épanouissement sexuel, il est impropre de baser l’évaluation de l’activité sexuelle sur celle-ci.</p> <p>Le plus souvent, les injonctions sociales enjoignent les filles (sic!) à rester vierges alors que les garçons sont encouragés à avoir des rapports sexuels.</p> <p>Au delà des enjeux de discrimination de genre, la sexualité est vaste et les pratiques variées. C’est à chacun•e•x de déterminer si quand elle souhaite avoir des rapports sexuels, les pratiques qu’elle souhaite avoir et avec qui.</p> <p>Il ne semble pas pertinent de s’intéresser à la “virginité” (sic) mais aux pratiques réelles des individus et les incidences que celles-ci peuvent avoir en termes d’infection mais aussi plus largement de santé bio-psycho-sociale.</p>
<p>(Non) Exclusivité sexuelle Sexuellement (non) exclusif•ive</p>	<p>(In)Fidélité</p> <p>(In)Fidèle</p>	<p>La notion de “fidélité” renvoie à des enjeux culturels et religieux pouvant impliquer des valeurs morales.</p> <p>La notion d’exclusivité sexuelle semble plus objective pour décrire la situation de personnes s’impliquant dans une relation durable (à deux ou plus) avec ou non des rapports sexuels avec d’autres partenaires.</p>
<p>Pénétration (anale/vaginale) réceptive A été pénétré•e</p> <p>Pénétration (anale/vaginale)</p>	<p>Passif</p> <p>Actif</p> <p>Versatile</p>	<p>Les termes actif/passif hiérarchisent implicitement les rôles lors du rapport sexuel. Par ailleurs, ils tendent à faire d’une pratique une identité (immuable) qui étend cette hiérarchisation aux individus.</p> <p>Dans une anamnèse sexuelle, il est plus pertinent de décrire objectivement la pratique sexuelle et le rôle joué par l’individu durant celle-ci.</p>

Termes relatifs aux sexes, aux genres et aux sexualités

La liste des termes pour affirmer son sexe, son (identité et/ou expression de) genre, son orientation affective et/ou sexuelle, sa sexualité et ses pratiques sexuelles est extrêmement longue et en constant développement. Il est impossible d'être exhaustif.

Sont regroupés ici les termes les plus fréquemment utilisés/rencontrés aujourd'hui mais d'autres existent déjà ou seront créés à l'avenir.

Lorsqu'il s'agit d'une personne en particulier, il est préférable et même nécessaire de poser la question des termes qu'elle utilise pour parler d'elle-même et quelles en sont les significations pour elle afin de les reprendre avec un sens commun.

Sexe

Catégories basées sur les caractéristiques biologiques : anatomie et capacité reproductive, hormones et gènes.

Les individus sont généralement classés comme étant mâle, femelle ou intersexe.

Genre

Ensemble de rôles, comportements, activités et/ou attributs socialement construits qu'une société donnée considère comme appropriés pour les membres d'un sexe donné

Queer

Autrefois considéré comme péjoratif, le terme "queer" a été repris par certain•e•x•s membres des communautés anglophones pour s'affirmer ; cependant, ce terme n'est pas universellement compris et accepté, même parmi les membres de ces communautés. Dans les communautés francophones, le terme queer a été repris de l'anglais sans nécessairement cet héritage de réappropriation.

Les personnes qui s'affirment comme « queer » indiquent que leur orientation affective et/ou sexuelle, leur identité et/ou expression de genre sont caractérisées par des constructions non binaires de l'orientation sexuelle, du genre et/ou du sexe

Le terme est considéré comme plus souple et plus inclusif que les catégories traditionnelles d'orientation sexuelle et de genre, et certain•e•x•s l'utilisent même pour décrire leurs convictions politiques.

Asexuel•le Aromantique	Adjectif renvoyant à des personnes n'éprouvant pas de sentiments, d'attirance sexuelle et/ou ne désirant pas avoir de relations affectives et/ou de rapports sexuels.
Homosexuel•le Homoromantique	Adjectif renvoyant à une personne attirée émotionnellement, romantiquement et/ou sexuellement par une personne du même sexe/genre.
Gay	Adjectif renvoyant à un homme attiré émotionnellement, romantiquement et/ou sexuellement par des hommes.
Lesbien•ne	Adjectif renvoyant à une femme attirée émotionnellement, romantiquement et/ou sexuellement par des femmes.
Bisexuel•le	Adjectif renvoyant à une personne attirée émotionnellement, romantiquement et/ou sexuellement par des personnes de plus d'un genre/sexe, pas nécessairement au même moment, ni de la même manière ou au même degré.
Pansexuel•le Panromantique	Adjectif renvoyant à une personne dont l'attirance affective et/ou sexuelle n'est pas limitée en termes de sexe, d'identité ou d'expression de genre.
Cis[genre]	Adjectif renvoyant à une personne dont l'identité de genre congrue/correspond avec le sexe qui lui a été assigné à la naissance ; parfois abrégé "cis"
Identité de genre	Renvoie au fait pour un individu d'être un homme, une femme, les deux de manière concomitante, variable ou fluide, ni l'un ni l'autre... etc. Elle n'est pas nécessairement affirmée et/ou exprimée et donc connue/visible par autrui.
Expression de genre	Manière dont une personne affirme/exprime son identité de genre à travers un prénom et un pronom, des comportements, des vêtements et d'autres caractéristiques extérieures.
Non binaire	Adjectif renvoyant à une personne qui affirme une identité de genre en dehors des catégories binaires homme/femme. Cet adjectif parapluie recouvre un ensemble de définition identitaire (non-binaire, gender fluide, gender variant...)

Non-binaire	Adjectif renvoyant à une identité de genre spécifique affirmée par une partie des personnes ne se reconnaissant pas (totalement) dans les catégories binaires homme/femme.
Genderqueer	adjectif renvoyant à une personne qui ne s'identifie pas comme homme ou femme ou qui ne souscrit pas aux distinctions conventionnelles entre les sexes/genres.
Gender variant Genderfluid Genre fluide / Fluide dans le genre	Expressions renvoyant à une personne dont l'identité et/ou l'expression de genre fluctue entre différents genres.
Agenre	Adjectif renvoyant à une personne qui n'affirme aucun genre ; les personnes agenes peuvent souhaiter n'avoir aucune expression de genre, ce que beaucoup trouvent difficile dans notre société genrée.
Bigenre	Adjectif renvoyant à une personne qui affirme deux genres
Pangenre	Adjectif renvoyant à une personne qui affirme tous les genres
Trans Trans*	Adjectif parapluie qui recouvre une multitude d'identités sur le spectre de l'identité de genre et les vécus très variés qui y sont liés.
Transgenre Transidentitaire	Le terme <i>trans</i> est parfois suivi d'une astérisque afin d'indiquer qu'il s'agit d'un préfixe pouvant être suivi de différents termes ex. transgenre, transidentitaire... Pour autant, certaines personnes trans revendiquent ce terme pour lui-même en tant que désignation identitaire à part entière.
Mégender	Faire référence à quelqu'un, en particulier une personne transgenre ou non binaire, en utilisant un mot, un pronom ou des accords qui ne correspondent pas à son identité de genre.
Intersexe/intersexué-e	Adjectif renvoyant à une personne concernée par une variation du développement sexuel, resp. des personnes dont le corps possède des caractéristiques physiologiques ne correspondant pas ou qu'en

partie aux catégories binaires employées généralement pour distinguer les corps "femelles" des corps "mâles".

Dyadique

Adjectif renvoyant à une personne qui ne présente pas de variation du développement sexuel, resp. personnes dont le corps possède des caractéristiques physiologiques correspondant aux catégories binaires employées généralement pour distinguer les corps "femelles" des corps "mâles".

Niveaux de sexuation

Les niveaux de sexuation renvoient à l'évaluation de divers caractéristiques physiologiques correspondant aux catégories binaires employées généralement pour distinguer les corps "femelles" des corps "mâles".

- Gènes et leur expression.
- Taux hormonaux.
- Organes sexuels internes.
- Organes sexuels externes.
- Phénotypes.

Identité et spécificité

Dans certains contextes, il peut être approprié d'utiliser un langage qui fait explicitement référence aux comportements sexuels au lieu de faire référence aux termes identitaires liés à l'orientation affective et/ou sexuelle. Par exemple, une étude peut évaluer la capacité d'une modalité expérimentale à prévenir la transmission du VIH lors d'une pénétration pénéo-anales entre personnes assignées au sexe masculin à la naissance et s'identifiant comme hommes. Même si une forte proportion de participants à l'étude sont susceptibles de s'identifier en tant qu'hommes homosexuels/gay ou bisexuels, d'autres peuvent ne pas s'identifier comme tels mais avoir néanmoins pratiquer la pénétration pénéo-anales avec des hommes cisgenres. En d'autres termes, la spécificité médicale pour décrire le comportement doit être prise en compte en dehors de l'identité des individus en matière d'orientation affective et sexuelle. Dans ce cas, une description précise des participants inscrits est « les hommes cisgenres ayant des rapports sexuels avec des hommes cisgenres ».

Dans d'autres contextes, il peut être approprié de mettre l'accent sur l'orientation affective et sexuelle. L'utilisation de ce vocabulaire permet de valoriser les contributions (de-s membres) de ces communautés ou d'établir un lien avec les personnes sur le plan identitaire. Par exemple, il est possible de dire : « Les premiers cas de sida ont été signalés chez de jeunes hommes homosexuels », ou « Le projet vise à accroître l'utilisation de la PrEP chez les hommes homosexuels et bisexuels racisés ». Toutes les expériences scientifiques se déroulent dans un contexte culturel qui doit être pris en compte lors de l'élaboration de documents à destination du public. La mise en place d'un comité consultatif communautaire est une mesure pouvant favoriser l'adéquation entre une recherche et le contexte dans lequel elle est réalisée.

L'adjectif "gay" n'est pas adéquat lorsque l'enjeu concerne l'ensemble des hommes ayant des rapports avec des hommes ou l'ensemble des personnes ayant des relations avec des personnes du même sexe, ex. les couples gays si cela concerne également les couples de femmes (idem pour la notion de "mariage gay").

Le terme "homosexuel" invisibilise souvent les femmes lesbiennes et les personnes bi ou pan.

Ce n'est pas parce qu'une personne a des relations avec des personnes du même sexe et/ou vit avec une personne du même sexe qu'elle est homosexuelle, gay ou lesbienne. La construction et l'affirmation identitaire d'un individu sont indépendantes de son statut relationnel.

Il n'est pas adéquat d'employer un acronyme (ex. LGBTQIA+) lorsque les enjeux ne concernent pas toutes les populations recouvertes par celui-ci. Ex. parler de prévention du VIH dans les communautés LGBTQIA+ alors que les mesures ne sont sollicitées voire ne soient sollicitables que par les HSH (hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes).

Relations

Évitez les termes qui présupposent la nature d'une relation donnée. Par exemple, n'oubliez pas que tou•te•x•s les partenaires sexuel•le•s ne sont pas impliqué•e•x•s dans une relation amoureuse. Inversement, ne supposez pas que les membres d'un couple ou impliqués dans une relation stable ont des rapports sexuels entre eux ou encore qu'elles sont dans une (non) relation exclusive sexuellement.

En résumé, ce qu'implique une relation de « couple » peut varier d'une personne à l'autre et d'une relation à l'autre. Utilisez la terminologie préconisée par les personnes lorsque cela est possible, ou utilisez simplement le terme neutre « partenaire(s) sexuel•le•(s) » lorsque des relations sexuelles sont impliquées.

Il n'est pas adéquat de déduire l'orientation affective et sexuelle d'un individu selon son statut relationnel. Ce n'est pas parce des personnes du même sexe sont impliquées dans une relation et/ou vivent ensemble qu'elles sont homosexuelles, gays ou lesbiennes. La constitution et l'affirmation identitaire sont des processus individuel indépendant du statut relationnel.

Parentalité et famille

Ne supposez pas une dynamique familiale donnée ou une relation parent-enfant. N'oubliez pas que les enfants sont élevé•e•x•s par leurs parents biologiques, ainsi que par des parents adoptifs et d'autres tuteurs. Souvent, le vocabulaire de la grossesse, de l'éducation des enfants et de la famille peut renforcer les stéréotypes de genre, notamment vis-à-vis des femmes. Évitez les termes qui laissent entendre que la garde des enfants ou les soins apportés à un enfant relèvent de la seule responsabilité des mères. De même, évitez les termes qui présentent les femmes enceintes ou allaitantes comme de simples porteuses d'un enfant. Par ailleurs, les femmes cisgenres ne sont pas les seules à pouvoir porter un•e enfant, c'est également le cas d'hommes trans et de personnes non-binaires par exemple.

Travail du sexe

Essayez plutôt ceci...	Au lieu de cela...	Parce que...
Travailleur•euse•x(•s) du sexe.	Prostituée(s) Pute(s)	Le « travail du sexe » implique que la personne a choisi d'exercer cette activité professionnelle tandis que la « prostitution » et ses dérivés sont porteurs de stigmates culturels solidement ancrés. Parler de « travail du sexe commercial » est redondant.
Travail du sexe	Prostitution	Dans un cadre politique, certaines personnes exerçant le travail du sexe se sont réappropriées le terme "pute(s)" pour se désigner elles-mêmes. Il reste pour autant inadéquat pour un tiers d'utiliser ce terme pour les désigner.
Sexe transactionnel	Travail du sexe commercial	
Vente/Achat de	Commerce du sexe.	
- services sexuels. - prestations sexuelles.	Vendre / Vente de - son corps - sexe	
Traite d'êtres humains dans un cadre sexuel	Esclavage sexuel Prostitution forcée	Dans le contexte des rapports sexuels transactionnels forcés ou contraints sur des mineur•e•x•s, les termes préconisés soulignent le rôle des exploiters car les enfants ne peuvent pas être consentant•e•x•s lorsqu'il s'agit de travail du sexe. Certain•e•x•s membres des communautés préfèrent l'expression « travail du sexe des jeunes » pour décrire les relations sexuelles transactionnelles de mineur•e•x•s qui, selon elles, ne sont ni forcées ni contraintes. Ce concept est toutefois controversé.
Traite de mineur•e•x•s dans un cadre sexuel	Prostitution infantine	
Recherche de client	Racolage	
Etablissement / Espace(s) / lieu(x) d'exercice du travail du sexe.	Quartier de la prostitution Bordel(s) / Maison(s) close(s) Bar(s) à hôtesses Salon(s) de massage	

Violences

Essayez plutôt ceci...	Au lieu de cela...	Parce que...
Survivant•e•x(s) d'une agression sexuelle	Victime de viol	Le mot « survivant•e•x » est plus fort que le mot « victime », qui évoque la défaite et l'impuissance. Lorsque vous faites référence à une personne spécifique, utilisez toujours un terme avec son accord.
Personne(s) ayant vécu une agression sexuelle		
Violence(s) entre partenaires	Violence conjugale	Les termes préconisés font plus spécifiquement référence à deux idées distinctes : la violence entre partenaires et la violence spécifiquement basée sur les déséquilibres de pouvoir entre les sexes. Ils évoquent également chacun les violences en dehors d'un foyer commun.
Violence(s) sexiste(s)	Crime passionnel	
Féminicide(s)		
Personne(s) ayant fait l'expérience de violences (sexuelles)	Victime <ul style="list-style-type: none">- d'abus- de violence	Utilisez des termes plus valorisants ou neutres que le mot « victime », qui évoque la défaite et l'impuissance. Lorsque vous faites référence à une personne spécifique, utilisez toujours un terme avec son accord.
Survivant•e(s) de violences (sexuelles)		

Migration et ethnicité

Essayez plutôt ceci...	Au lieu de cela...	Parce que...
Personne(s) ayant une expérience migratoire	Migrant•e(s) Immigré•e(s)	Une personne ne se résume pas à son expérience migratoire.
Personne(s) de nationalité <ul style="list-style-type: none">- étrangère.- [Pays] Personne(s) née(s) <ul style="list-style-type: none">- à l'étranger- [Pays] Personne(s) née(s) de nationalité <ul style="list-style-type: none">- étrangère- [Pays]	Etrangers•ères Africain•e•s Personne d'origine [pays]	Une personne ne se saurait être résumée à sa nationalité, son pays de naissance ou celui de ces parents. Par ailleurs, la nationalité peut être distincte du pays de naissance. Une personne née dans le pays de résidence peut avoir et conserver une nationalité étrangère. Inversement, une personne née à l'étranger peut avoir ou acquérir la nationalité du pays de résidence. Les formulations proposées permettent d'indiquer plus précisément une situation actuelle et de faire état d'un éventuel parcours migratoire personnel et/ou familial. Ainsi, une personne née à l'étranger avec une nationalité native étrangère a une expérience migratoire. L'Afrique comme tout continent est très diverse et comprend de multiples pays et langues parlées. Il est souvent approprié de spécifier le pays d'origine et la langue parlée plutôt que de généraliser à l'Afrique entière. La "langue africaine" n'existe pas.
Personnes racisées Personnes noires	Personnes de couleur	Le terme « personnes de couleur », directement hérité de l'anglais « People of Colors (POC) » est critiqué parmi les personnes concernées. Elles lui reproche d'être euphémisant et de ne pas nommer la réalité à laquelle iels peuvent être confronté•e•x•s. Iels lui préfèrent des expressions comme « Personnes noires » ou, si l'on veut parler de personnes qui ne sont pas blanches en incluant également d'autres ethnies et vécus : « Personnes racisées ». "Racisé•e" s'entend ici dans un sens sociologique et ne renvoie aucunement à une notion biologique de "race" (sic).

Consommation de substances

Essayez plutôt ceci...	Au lieu de cela...	Parce que...
Substance(s) psychoactive(s)	Drogue(s)	Le terme de “drogues” a une connotation négative en français qui peut conduire certaines personnes à ne pas y associer leur consommation de produit.
Produit(s) psychoactif(s)		Même si cela est moins prégnant qu’en anglais, le terme drogue peut également être ambivalent en français car il peut, dans certains contextes, renvoyer à des produits thérapeutiques.
Consommation Prise Utilisation	Abus Mésusage	Les termes “abus” et “mésusage” renvoient de manière péjorative à l’utilisation de substance psychoactives en dehors d’un but médical (pour lequel elles ont initialement été créées). Les termes proposés permettent de décrire les faits observés de manière neutre. Lorsqu’il s’agit d’une situation individuelle, il est préférable d’utiliser des formules centrées sur la personne. ex. Cette personne consomme / prend / utilise telle ou telle substance, à telle dose et telle fréquence, dans tel ou tel cadre, pour tel ou tel effet et avec telle ou telle conséquence...
Consommation de [substance] dans un [cadre / but]	Drogues récréatives	Cette formulation est imprécise car une même substance peut être utilisée dans divers contextes et qu’un grand nombre de substance peut être utilisé dans un but “récréatif” selon les personnes consommatrices (et pas nécessairement par les professionnel•le•s). Ex. Elle consomme des amphétamines lors de soirées / durant la période de révision de ses examens.
Seringue(s) - neuve(s) - stérile(s)	Seringues propres	« Propre » et « sale/contaminé » évoquent des jugements de valeur inutiles, ainsi que des hypothèses visuelles spécifiques qui peuvent ne pas être exactes. Les termes préconisés sont plus clairs et plus précis. Le terme « aiguilles » peut

Seringue(s) usagée(s)	Seringues souillées Seringues contaminées	également être utilisé avec les communautés plus enclines à utiliser cette terminologie. Les seringues ne sont qu'une partie du matériel utilisé pour la consommation par injection. Il peut parfois être pertinent de faire une liste plus large du matériel pouvant être vecteur de transmission d'une infection.
Personne(s) qui - s'injecte(nt) des substances psychoactives - consomme(nt) des substances par injection.	Utilisateur•trice(s) de drogues injectables (UDI) Consommateur•trice(s) de drogues	Les termes réduisant la personne à une caractéristique ou un comportement sont à éviter. Il est préférable d'utiliser un langage axé sur la personne et qui met l'accent sur l'humanité de celle-ci.
Personne(s) vivant des difficultés liées à la consommation de substances	Toxicomane(s) Toxicodépendant•e(s) Drogué•e(s) Addict•e(s) Personne(s) souffrant d'une addiction/dépendance	
Personne(s) vivant des difficultés liées à la consommation d'alcool	Alcoolique	
Difficulté(s) liée(s) à la consommation de substances	Addiction Pharmacodépendance Manque (de drogue) Dépendance (aux drogues)	L'expression préconisée vise à sensibiliser au fait que la consommation compulsive de substances est un trouble cérébral complexe plutôt qu'un échec moral ou un défaut de personnalité. « Abus » est un terme négatif qui invite à un jugement de valeur.

Difficulté(s) liée(s) à la consommation d'alcool	<p>Toxicomanie</p> <p>Alcoolisme</p> <p>Abus d'alcool</p> <p>Dépendance à l'alcool</p>	L'addiction n'est pas un diagnostic bien qu'elle soit un synonyme acceptable de trouble modéré ou grave de la consommation de substances. La dépendance, en revanche, n'est pas synonyme de trouble lié à la consommation de substances ; voir « Dépendance et addiction » ci-dessous.
<p>Né•e•x(•s) avec</p> <ul style="list-style-type: none"> - un manque - une dépendance à [produit] 	Né•e(s) avec une addiction	Même si une dépendance peut être présente, les nourrissons ne sont pas capables de faire une consommation compulsive de substances, malgré les conséquences négatives qui définissent l'addiction.
Nourrisson(s) atteint(s) d'un syndrome de sevrage néonatal	Nourrisson(s) souffrant d'une addiction	
<p>N'utilise(nt) pas de substances actuellement</p> <p>Négatif [à un examen toxicologique]</p>	<p>Propre(s)</p> <p>Clean</p>	Qualifier la consommation de drogues de « sale » et l'absence de consommation de « propre » invite à un jugement de valeur qui stigmatise les personnes qui consomment des drogues et ne reflète pas exactement les complexités du trouble de la consommation de substances et du rétablissement.
<p>Utilise(nt) actuellement des substances</p> <p>Positif [à un examen toxicologique]</p>	[Sale]	
Traitement par agonistes opioïdes (TAO)	<p>Traitement(s) de substitution aux opioïdes</p> <p>Traitement(s) d'entretien avec la méthadone</p>	« Substitution » implique que les médicaments ne font que « remplacer » une substance ou « une dépendance » par une autre et alimente l'idée fautive et stigmatisante selon laquelle ils empêcheraient les gens d'accéder au traitement. Le terme « Traitement assisté par médicaments » ne doit pas être utilisé pour parler du traitement des troubles liés à la consommation d'opioïdes car « assisté »

Médicament(s) contre les troubles liés à la consommation d'opioïdes (MOUD)	Drogue(s) de substitution	implique que les médicaments sont secondaires par rapport à d'autres formes de traitement, ce qui n'est plus le cas.
---	---------------------------	--

Traitement assisté par médicaments [en référence ou comprenant des médicaments utilisés pour traiter les troubles liés à la consommation d'alcool]

En thérapie pour arrêt (ou réduction) de l'usage de substance. Diminution progressive. Traitement médical à but d'arrêt ou de réduction progressive de l'usage d'une substance.	Désintoxication Sevrage (comme traitement)	Fallacieux : suggère que le traitement du syndrome de dépendance se limite à débarrasser l'organisme de la substance.
--	--	---

Centre de traitement	Centre de réadaptation Centre de désintoxication	« Centre de réadaptation » et « centre de désintoxication » renforcent la stigmatisation culturelle et véhiculent des idées fausses.
-----------------------------	---	--

Personne en convalescence	Ancien•ne toxicomane/alcoolique	Ces termes axés sur la personne respectent la croyance de nombreux clinicien•ne•s et personnes éprouvant des difficultés liées à la consommation de substances selon laquelle le rétablissement est un processus continu et variable. Certaines personnes peuvent revendiquer le terme de « toxicomane » mais il convient toujours d'obtenir leur consentement avant de l'utiliser.
Personne ayant une expérience de consommation.	Toxicomane/alcoolique rétabli•e Ex toxicomane/alcoolique	

Echec thérapeutique

Le patient a échoué

Ce n'est pas la personne qui a échoué, mais le traitement / la thérapie.

Le traitement / la thérapie

dans sa thérapie

- **a échoué**
- **n'a pas été (totalement efficace) efficace**
- **n'a pas permis de réduire / d'arrêter la consommation**

Dépendance et addiction

« Dépendance » et « addiction » sont des termes apparentés mais souvent confondus. <https://www.grea.ch/dossiers/addiction>

L'addiction est définie comme la consommation compulsive de substances caractérisée par une modification du comportement causée par des changements biochimiques dans le cerveau, malgré les conséquences négatives liées à cette consommation de substances. L'addiction n'est pas un terme de diagnostic mais est considérée comme synonyme de trouble de la consommation de substances modéré à grave.

La dépendance, cependant, se caractérise par des symptômes de sevrage physique. Il est important de noter qu'il est possible pour une personne d'être dépendante d'une substance utilisée à des fins médicales sans addiction.

Il est préférable de définir explicitement ces termes ou de les éviter.

Abus et mésusage de médicaments

Bien que le terme « abus de médicaments » soit généralement décrié, il existe un désaccord sur l'utilité de « mésusage de médicaments ». De nombreuses personnes trouvent ce terme utile lorsqu'elles évoquent les substances à usage médical ou illicites tels que les opioïdes sur ordonnance. D'autres affirment que ce terme suggère une faute de la part des personnes éprouvant des difficultés liées à la consommation de substances et crée une stigmatisation selon laquelle elles pourraient mériter les conséquences de ce type d'« abus ».

Quoi qu'il en soit, il est important de ne pas utiliser indifféremment les termes « abus » et « difficulté liée à la consommation de substances » car toutes les personnes qui consomment des substances à des fins récréatives ne souffrent pas de difficultés liées à la consommation de substances ou n'ont pas nécessairement besoin d'un traitement pour cesser leur consommation. Par exemple, une seule consommation excessive d'alcool est considérée comme un abus d'alcool, mais elle ne reflète pas forcément un trouble de la consommation d'alcool chez une personne donnée.

Termes et sujets divers

Les termes et sujets suivants figurent dans ce guide car ils sont déjà apparus dans des communications liées à la recherche sur le VIH. L'inclusion d'une population ou d'un groupe dans cette section n'indique pas nécessairement que cette population ou ce groupe a une incidence élevée du VIH ou un comportement vulnérable au VIH.

Essayez plutôt ceci...	Au lieu de cela...	Parce que...
Personne devant être testée pour la tuberculose Personne présentant des symptômes de tuberculose Personne exposée à la tuberculose	Suspectée de tuberculose	Le terme « suspectée » évoque le soupçon et la faute personnelle.
Prévention et traitement de la tuberculose Prévention de la transmission de la tuberculose	Lutte contre la tuberculose	Le terme « contrôle » a des connotations paternalistes.
Personne(s) présentant une hépatite concomitante ou une tuberculose concomitante	Personnes co-infectée(s) par la tuberculose ou l'hépatite	Le terme « co-infecté•e•x•s » et ses dérivés sont aussi stigmatisants qu'« infecté•e•x•s ».
Personne atteinte de tuberculose	Cas de tuberculose	Les personnes ne doivent pas être décrites comme des « cas ». Il s'agit d'un terme qui déshumanise la personne et implique un fardeau.

Personnes nouvellement diagnostiquées avec la tuberculose	Nouveaux cas de tuberculose	
Personne de plus de [âge]	Personnes âgées Anciens Âgés Seniors Ainé•e•s	Le terme « adultes » affirme le libre arbitre et la personnalité, tout comme le langage axé sur la personne. Des termes stigmatisants tels que « anciens » peuvent évoquer la fragilité. Indiquer un âge précis dans la mesure du possible.
Personnes en âge de procréer	femmes en âge de procréer	Les personnes de tout sexe et genre ont la capacité d'avoir des enfants.
Personnes en capacité de procréer	hommes aptes à procréer	Les personnes de tout sexe et genre peuvent être aptes à procréer.
Partenaire de soins Famille et amis [dans des contextes appropriés]	[Proche(s)] aidant(e)s soignant(e)s	Pour décrire les personnes impliquées dans les soins d'un adulte âgé, privilégier le terme « partenaire de soins » pour mettre l'accent sur la collaboration et l'autonomie de l'adulte.
Personne(s) arrêtée(s)/condamnée(s) pour un crime	Criminel•le(s) Condamné•e(s) Délinquant•e(s)	Le langage axé sur la personne met l'accent sur l'humanité de celle-ci. De plus, certains de ces termes ont des définitions juridiques spécifiques qui peuvent être confondues.
Personne(s) incarcérée(s) Personne(s) en prison	Détenu•e(s) Prisonnier•ière(s) Incarcéré•e(s)	

Personnes ayant un [IMC ou autre score métabolique] de X	Personnes en surpoids Personnes obèses Obèses	Utiliser un langage spécifique, neutre et axé sur la personne pour décrire la répartition du poids et de la graisse.
Personne(s) en situation de handicap (visuel/auditif/sensitif/moteur...)	Handicapé•e(s) En incapacité Souffrant de handicap Infirmes Inapte Impotent•e	La préférence des membres des communautés pour une terminologie axée sur la personne ou l'identité (« les personnes handicapées ») varie, mais la plupart des gens s'accordent à dire que les euphémismes discriminent davantage les personnes en situation de handicap.
Personne(s) qui n'est/ne sont pas en situation de handicap	Apte(s) Normal•e(s) En bonne santé	Il est préférable d'utiliser l'expression « valide » pour désigner toutes les personnes qui ne sont pas en situation de handicap plutôt que « apte » afin d'inclure les handicaps cognitifs et les autres handicaps qui ne sont pas considérés comme principalement physiques. « Personne valide » reconnaît le rôle des systèmes qui privilégient certains niveaux de capacité par rapport à d'autres.
Appareil/technologie/équipement auxiliaires/d'assistance	Dispositif/technologie de correction	Les technologies et services auxiliaires/d'assistance doivent être présentés comme apportant de l'aide à une personne plutôt que comme des équipements cherchant à « corriger » ou soulignant des limites.
Personne(s) qui utilise(nt) un fauteuil roulant	En fauteuil roulant Rivé(e) à un fauteuil roulant	
Personne(s) présentant un [trouble mental spécifique]	personne malade mentale personne aliénée les malades mentaux	Le langage axé sur la personne met l'accent sur l'humanité et dissipe l'idée fautive selon laquelle les troubles mentaux sont incurables. De plus, la folie est une définition juridique et non médicale.

Par exemple : personne(s) présentant des troubles bipolaires [personne spécifique] est bipolaire

Décédé•e•x(s) par suicide

S'est suicidé•e

Personne(s) ayant fait une tentative de suicide

Suicide raté

Suicide réussi

Le terme « s'est suicidé•e•x » évoque une responsabilité personnelle alors que le suicide est souvent la conséquence d'une maladie non traitée.